

**Lettre ouverte à**  
Mr Henri Proglia, PDG d'EDF et Président de la Fondation EDF Diversiterre  
Mr Pierre Cohen, député-maire de Toulouse  
Direction d'EDF Unité de Production Hydraulique du grand Sud-Ouest

Mesdames et Messieurs,

Le 15 octobre 2011, à l'occasion de la première journée de mobilisation mondiale du mouvement dit « *des Indignés* », les Indignés de Toulouse se sont réunis en assemblée populaire sur la place de la Daurade où, après un temps de discussion, il a été proposé d'occuper un lieu symbolique de la ville : le Bazacle, centrale hydroélectrique et espace d'exposition d'EDF via la fondation EDF Diversiterre.

Cet espace qui se dit « culturel et pédagogique » n'est en fait qu'un lieu destiné aux expositions d'EDF et des partenaires qu'il choisit. Ainsi, ce qui y est exposé est sélectionné par EDF de sorte que les intérêts du géant français de l'énergie ne soient jamais atteints. Il ne s'agit donc pas de culture mais d'autopromotion, le tout agrémenté d'un pseudo discours environnementaliste. Or depuis le début du développement de l'industrie nucléaire cette propagande a été nécessaire à EDF et aux gouvernements successifs pour maintenir la population à l'écart de la politique énergétique et des choix de société qu'elle implique.

Par ailleurs, suite à la loi sur le mécénat de 2003<sup>1</sup>, 60% du financement de la Fondation sont déduits de l'impôt sur les sociétés dû par EDF. Cette propagande est donc majoritairement financée avec des fonds publics, tout comme le sont les fondations liées à Total, GDF-SUEZ ou encore celle d'Areva qui « s'implique pour améliorer le niveau d'éducation des enfants défavorisés et encourage la formation d'adultes dans les pays d'implantation du groupe »<sup>2</sup>(sic). Mais dans ces "formations", que peut-il bien être dit au sujet de, par exemple, Fukushima ?

Citons aussi l'indépendance des médias, également mise à mal par la manne que représentent les dizaines de millions d'euros que ces groupes dépensent chaque année pour leur propre publicité.

Le Bazacle étant une centrale hydroélectrique il demeure, malgré sa modeste capacité, un symbole des nécessaires alternatives aux énergies les plus polluantes tel le nucléaire. A l'échelle mondiale, l'hydroélectricité nous fournit d'ailleurs plus d'énergie que les centrales électronucléaires<sup>3</sup>.

L'occupation de ce samedi 15 octobre n'était qu'une première étape d'un processus de réappropriation de ces lieux qui font injure à la démocratie. Dans cette perspective et sans nous satisfaire du trottoir extérieur, comme cela nous a été suggéré par un responsable du lieu rencontré ce 15 octobre, nous demandons qu'un espace au sein même du Bazacle soit mis à la disposition de tous pour que chaque voix ait droit de cité. **La dictature nucléocrate n'a que trop duré !**

Tout comme les questions de démocratie et de finance, les problématiques énergétiques ont toute leur place dans le combat des Indignés. C'est ainsi que nous nous réapproprions les moyens d'information liée à ces sujets fondamentaux. **Obtenir en France plus de transparence concernant le problème des déchets, le bilan carbone global de la filière nucléaire, le vrai coût de l'électricité nucléaire, les incidents dans les centrales, et tant d'autres écueils liés à cet énergie sera une véritable victoire démocratique !**

Le 26 octobre 2011  
Les Indignés de Toulouse.



1 [http://lexinter.net/lois/loi\\_du\\_1er\\_aout\\_2003\\_relative\\_au\\_mecenat\\_aux\\_associations\\_et\\_aux\\_fondations.htm](http://lexinter.net/lois/loi_du_1er_aout_2003_relative_au_mecenat_aux_associations_et_aux_fondations.htm)

2 <http://www.areva.com/FR/groupe-973/lutter-contre-l-illettrisme-pour-favoriser-l-acces-aux-savoirs.html>

3 *Production mondiale en 2008 : 3288 Twh hydroélectriques contre 2731 TWh électronucléaires.*  
Agence Internationale de l'Énergie, rapport 2010.